



## Besoins des femmes et des filles en Haïti très peu financés dans la réponse humanitaire suite à l'ouragan Matthew

15 novembre 2016

*La Santé sexuelle et reproductive (SSR) et la protection très peu financés dans la réponse qui a suivi l'Ouragan Matthew à Haïti. Sans une action urgente, les décès maternels et néonataux et violence sexuelle augmenteront. Nous appelons la communauté des donateurs et de l'aide à travailler en étroite collaboration avec les partenaires locaux pour mettre en œuvre le Dispositif minimum d'urgence (DMU) pour la Santé reproductive : un ensemble d'interventions prioritaires visant à réduire la morbidité et la mortalité, particulièrement chez les femmes et les filles, dès le début d'une crise ; pour fournir des "kits de santé reproductive et d'hygiène féminine" qui soutiennent la mise en œuvre du DMU ; et pour garantir l'accès à des services complets de santé reproductive dès que possible.*

### Aperçu

Le 4 octobre, l'ouragan Matthew s'est abattu sur la côte sud-ouest d'Haïti, provoquant des inondations et glissements de terrain, dommages causés aux infrastructures routières et bâtiments, ainsi que des pannes d'électricité et pénuries d'eau dans un pays souffrant toujours des conséquences du tremblement de terre de 2010. 2,1 millions de personnes ont été touchées par l'ouragan, dont 546 000 femmes en âge de procréer.<sup>1</sup> Les dommages causés à l'infrastructure existante de la santé sont importants et la plupart des zones les plus durement touchées par l'ouragan sont éloignées et difficiles d'accès.

### Financement

La réponse à l'ouragan Matthew est très peu financée. À ce jour, seulement 38 % des 119,8 millions \$ nécessaires pour fournir l'aide et la protection cruciales dont les services de santé de la reproduction, dans les trois premiers mois de la réponse, ont été financés.<sup>2</sup> Le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), agence centrale de l'ONU assurant les services de santé maternelle et reproductive, a reçu seulement 24 % des fonds requis dans les six prochains mois.<sup>3</sup> Les États membres et les organismes donateurs répondent lentement à l'appel, alors que les besoins sont de plus en plus urgents.

### Santé maternelle et néonatale

Sur les 13 650 femmes qui donneront naissance dans les trois prochains mois dans les zones touchées par l'ouragan, plus de 2 000 auront des complications et auront besoin de soins obstétricaux d'urgence.<sup>4</sup> En outre, 9 à 15 % des nouveau-nés auront besoin d'une prise en charge d'urgence vitale et d'accès aux soins essentiels aux nouveau-nés. Des sages-femmes formées par UNFPA ont été déployées, mais font état de manque grave de personnel et de médicaments, avec certaines régions éloignées n'ayant encore reçu aucune assistance. Pour sauver la vie des mères et des bébés, il est crucial de faire des efforts pour atteindre les populations éloignées, notamment par le biais de partenariats et de cliniques mobiles dotés de personnel de santé communautaire.

---

<sup>1</sup> [Rapport de OCHA sur la situation- UN OCHA Situation Report - 8 novembre 2016](#)

<sup>2</sup> [UN OCHA Haiti Flash Appeal](#)

<sup>3</sup> [Besoins des femmes dans les zones touchées à Haïti \(par UNFPA\) – 25 octobre 2016](#)

<sup>4</sup> [Besoins de femmes dans les zones touchées à Haïti \(par UNFPA\) – 25 octobre 2016](#)

## Prévention de la Violence sexuelle et aide aux survivants

Dans les zones d'Haïti touchées par l'ouragan, les cas de violence basée sur le genre (VBG) sont en hausse.<sup>5</sup> Les abris temporaires sont surpeuplés, il n'existe pas d'espace privés et sécurisés pour les femmes et les filles, et il n'existe pas de liberté de mouvement dans la soirée par crainte de violences. De graves pénuries de fournitures, de nourriture et d'eau posent également des risques importants liés à la protection des femmes et des filles. L'UNFPA fournit des Kits PPE aux établissements de santé en distribuant des trousseaux d'hygiène qui contiennent des éléments qui protègent la dignité des femmes et renforcent les capacités des prestataires de santé à gérer les conséquences des violences sexuelles par le biais de la formation en gestion clinique des victimes du viol. Mais le nombre extrêmement limité d'acteurs de la protection et du personnel médical qualifié pour gérer les conséquences du viol dans la région et les fonds limités alloués à l'intervention et à la prévention de VBG est très préoccupant.

L'intégration de perspectives sexospécifiques et la prévention des agressions sexuelles dans la conception de toutes les initiatives visant à répondre aux besoins fondamentaux et de survie peut permettre de prévenir la violence. En plus des efforts de prévention, il est essentiel de fournir des soins cliniques, dont la contraception d'urgence et la prophylaxie post-exposition pour prévenir la transmission du VIH, aux survivants de violence sexuelle. Si les victimes reçoivent des soins de santé dans les trois jours suivants l'agression sexuelle, cela peut réduire le risque d'infection au VIH et dans les cinq jours, cela peut réduire la probabilité de grossesse. Plus tôt une prise en charge post viol est administrée, plus efficace est la prévention du VIH et des grossesses

## Réduire la Transmission du VIH et d'autres infections sexuellement transmises (IST)

Il est essentiel que les personnes qui sont touchées par la catastrophe ne courent pas le risque supplémentaire de contracter des infections sexuellement transmissibles, dont le VIH. La montée de la violence basée sur le genre augmente le risque de contracter des IST. En outre, les personnes suivant actuellement un traitement anti-rétroviral (ARV), y compris pour la prévention de la transmission de la mère à l'enfant (PTME) pourraient développer une résistance ou tomber malade si leur traitement est interrompu. UNFPA fournit aux établissements de santé des kits contre les IST et des préservatifs. Cependant, une autre grande préoccupation concerne les jeunes qui ont des rapports sexuels non protégés qui courent des risques supplémentaires de contracter une infection IST.

## Assurer l'accès aux contraceptifs et accessoires d'hygiène féminine

Dans les situations d'urgence humanitaire, les femmes ne sont souvent pas en mesure d'accéder à leurs méthodes habituelles de planification familiale ou contraception d'urgence. La pénurie de contraceptifs peut conduire à des grossesses non désirées, qui peuvent conduire à des avortements à risque, la maladie, l'invalidité et la mort. À Haïti, 31% des femmes âgées de 15-49 ans utilisent ou ont des partenaires sexuels qui utilisent, une méthode moderne de contraception.<sup>6</sup> En outre, l'accès aux serviettes hygiéniques ou autres matériels aident les femmes et les filles à maintenir leur hygiène et leur dignité.

## Recommandations

**Les États membres et les donateurs** doivent financer entièrement "l'Appel éclair" (Flash Appeal) pour fournir une assistance et une protection vitales à Haïti et parer de toute urgence au manque de financement de la SSR et la VBG. Plus précisément, les donateurs devraient :

---

<sup>5</sup> [Rapport d'évaluation rapide sur la violence basée sur le genre de UNFPA et Ministère haïtien de la santé, 12-16 octobre 2016, départements de Nippes et Grand Anse](#)

<sup>6</sup> [Données et ressources du pays en matière de PF](#)

- Veiller à l'intégration de perspectives sexospécifiques et la prévention des agressions sexuelles dans la conception de toutes les initiatives visant à répondre aux besoins fondamentaux et de survie.
- Intégrer les services pour la santé maternelle, néonatale et SSR dans un programme de base de soins dispensés par des cliniques mobiles et soutenir les cliniques mobiles et les partenariats qui ont un personnel de santé communautaire afin d'atteindre le plus tôt possible les femmes et les nouveau-nés dans des régions éloignées.
- Veiller à ce que les produits contraceptifs, y compris la contraception d'urgence, soient facilement accessibles et gratuitement.
- Soutenir davantage la distribution de kits de santé reproductive, de kits essentiels pour nouveau-nés et des kits d'hygiène féminine.
- Soutenir les efforts pour réparer, ré équiper et doter de personnel les structures de santé et fournir dans l'intervalle des tentes pour assurer des services temporaires inclusifs de santé maternelle, néonatale et SSR.
- Soutenir le développement des capacités des prestataires de services de santé et autres membres du personnel pour offrir le dispositif minimum d'urgence (DMU) pour la santé reproductive en crise et commencer à planifier une programmation complète de SSR.

[www.iawg.net](http://www.iawg.net)